

Note de programme

String quartet n°3 (2013) – Benoît Mernier

Mon 3^{ème} Quatuor à cordes a été composé à la demande du Pro Arte Quartet qui souhaitait célébrer son 100^{ème} anniversaire en passant commande à plusieurs compositeurs américains et à un compositeur belge en souvenir des premiers membres de ce prestigieux quatuor issus du Conservatoire de Bruxelles.

Cette œuvre fut écrite juste après la composition de mon 2^{ème} opéra « La Dispute » d'après Marivaux, créé en mars 2013 à l'Opéra royal de la Monnaie à Bruxelles. L'écriture d'un opéra dans la vie d'un compositeur est une aventure singulière. Une œuvre en devenir vous habite l'esprit pendant de très longs mois (2 ans dans mon cas) et chacune des notes que vous écrivez a un rapport avec une dramaturgie théâtrale précise, votre musique est reliée en permanence à un texte, la forme musicale est en liaison avec une action scénique... Passer ensuite à un autre projet compositionnel, tel qu'un quatuor à cordes, n'est pas simple : plus de livret, plus de personnage à faire vivre, plus de ligne de chant, ... Il faut retrouver une autre manière de concevoir et de créer. Pour ce faire, j'ai voulu, en écrivant ce quatuor à cordes, rompre totalement avec la forme opératique et assumer pleinement le changement de genre.

Mon quatuor d'une durée d'environ 25' est composé de 9 courts mouvements, faisant chacun entre 50 secondes et moins de 5 minutes – mon opéra durait presque 2 heures en une seule traite – ; il n'y a aucun programme qui inspire la musique : pas de texte donc, pas d'idée autre que la musique elle-même – on peut donc parler de « musique pure » en opposition à une « musique programmatique ».

La dramaturgie musicale de mon quatuor se trouve plutôt dans la forme. J'ai essayé d'inventer une forme linéaire et donc discursive en l'organisant paradoxalement en petites unités (9 parties). Ces unités entretiennent entre elles des rapports particuliers et variés qui tentent de faire sentir à l'auditeur une grande forme homogène au-delà des arrêts entre les mouvements – cependant 4 mouvements s'enchaînent sans discontinuité : le 3 avec le 4 et le 8 avec le 9.

C'est seulement quand l'œuvre est terminée que l'auditeur en reconstitue la forme générale ; comme si l'on regardait un tableau de trop près, que l'on n'en distinguait que les détails et puis, que l'on se reculait pour en percevoir alors l'ensemble, c'est à dire, le rapport des personnages entre eux, le jeu des couleurs, des lignes et des perspectives du tableau, en somme ce que le tableau raconte...

Il y a un jeu dans chaque mouvement qui propose tantôt la sensation d'une pièce fermée sur elle-même (le 7^{ème} mouvement par exemple pourrait être une pièce indépendante du reste) tantôt plutôt ouverte : le 3^{ème} mouvement par exemple s'ouvre très clairement sur le suivant, le 4^{ème} mouvement est ouvert sur les mouvements précédents, le 5^{ème} est quant à lui ouvert sur le silence.

Certains mouvements du début seront développés plus tard : le 2^{ème} très court sera amplifié dans le 8^{ème} ; le dernier mouvement reprend et développe le 3^{ème}. Une partie peut avoir une fonction de transition ou de parenthèse ou à d'autres moments un mouvement peut avoir une fonction plus autonome faisant apparaître des idées et des gestes musicaux nouveaux et propres à ce mouvement (3^{ème} et 5^{ème} mouvements).

Ce jeu entre les mouvements cherche à créer une forme d'ambiguïté temporelle : faire perdre à l'auditeur la réalité du temps chronologique : ce quatuor paraîtra-t-il long ou court ?...

Le traitement instrumental est également diversifié : chaque instrument peut changer de rôle à tout moment ; dans certains passages, la texture peut sembler tout à fait homogène – chaque instrument participant au même titre que les autres à l'élaboration de cette texture (5^{ème} mouvement) ; à d'autres moments un instrument peut être soliste, se dissocier pour esquisser ou développer un motif repris éventuellement par la suite par un autre instrument (par exemple, dans le 2^{ème} mouvement l'alto joue en solo dans le grave accompagné par une texture de trilles jouées par les 3 autres). A certains moments on pourrait croire que le quatuor se démultiplie en plusieurs quatuors, à d'autres moment, il est traité comme un seul instrument.

Ce quatuor est une commande du Pro Arte Quartet et de The Serge Koussevitzky Music Foundation in the Library of Congress and dedicated to the memory of Serge and Natalie Koussevitzky.

Benoît Mernier, octobre 2013